



HIGH-TECH & MEDIAS

Fibre : le cri d'alarme des petits opérateurs télécoms

- Ils se plaignent de ne pas avoir d'offre de gros d'Orange dans la fibre.
- Ils veulent l'ouverture du réseau fibre d'Orange pour la clientèle entreprises.

TÉLÉCOMS

Fabienne Schmitt
 @FabienneSchmitt

Les Prixtel, Coriolis, Nerim et Transatel, ces petits opérateurs télécoms qui n'ont pas de réseau propre et qui empruntent donc celui de gros opérateurs comme Orange ou SFR, redoutent d'être les laissés-pour-compte du déploiement de la fibre pour le marché des entreprises en France.

Leur métier, c'est d'acheter des minutes de voix et de data à Orange ou SFR pour les commercialiser ensuite, avec leurs propres offres, auprès de leurs clients qui sont de petites et moyennes entreprises. Ce marché est régulé : Orange a l'obligation de louer son réseau de cuivre aux opérateurs alternatifs qui veulent commercialiser de l'ADSL. Mais dans la fibre, cette technologie du futur, Orange n'a en revanche pas d'obligation.

« Il n'existe aucune offre de gros de FTTH Pro [fibre jusqu'à l'abonné pour les entreprises, NDLR] que les opérateurs puissent commercialiser auprès de leurs clients », regrette ainsi Bernard Lemoine, vice-président d'Alternative Télécom, l'association qui fédère les principaux opérateurs alternatifs. Elle regroupe 11 entreprises, soit 2.000 emplois et 1 milliard de chiffre d'affaires. Orange propose bien des offres « pro », mais elles sont fai-

tes directement aux entreprises, « ce qui place l'opérateur historique en situation de préempter le marché des offres à destination des entreprises », estime Alternative Télécom. C'est pourquoi Bernard Lemoine réclame « l'ouverture du réseau FTTH d'Orange et la mise en place de mesures pour lui imposer de proposer une offre de gros activée dans des conditions économiques raisonnables », comme c'est déjà le cas pour le cuivre. Pour lui, il y a urgence, car si les petits opérateurs télécoms ne sont pas capables d'apporter du très haut débit à leurs clients, il y a pour eux « un vrai risque d'éviction du marché. »

Le spectre du monopole

Chez Orange, c'est le sujet qui fâche. L'opérateur ne veut pas d'un « dégroupage » de la fibre. Il considère que la problématique n'est pas la même que sur le cuivre, où il a hérité d'un réseau qu'il doit partager avec ses concurrents. Dans la fibre, c'est Orange qui a bâti et financé son propre réseau. « L'argument ne tient pas : si Orange est parvenu à être dominant dans la fibre, c'est en s'appuyant sur son monopole préexistant dans le cuivre », pointe Léonidas Kalogeropoulos, délégué général d'Alternative Télécom

La peur de la reconstitution d'un monopole d'Orange dans la fibre agite beaucoup ses concurrents. L'Arcep, le régulateur des télécoms, mène actuellement une consultation sur le sujet. Son président, Sébastien Soriano, a prévenu dans les colonnes des « Echos », début janvier, qu'il pourrait prendre des mesures spécifiques pour réguler Orange. « On ne voit pas pourquoi cette demande d'ouverture des

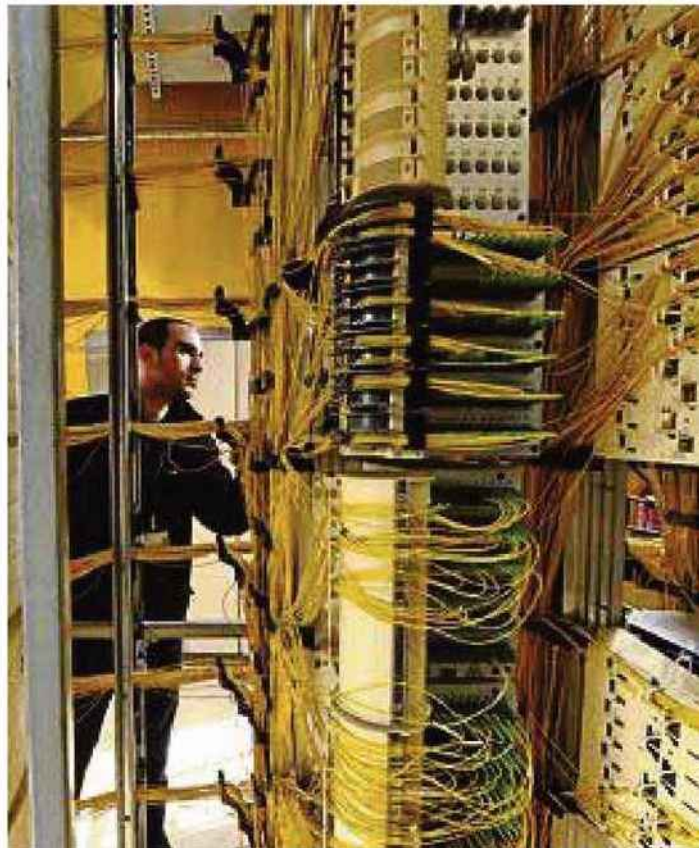
Ils redoutent d'être les laissés-pour-compte du déploiement mené par les leaders.

réseaux fibre ne s'adresse qu'à Orange, s'étonne Pierre Louette, directeur général délégué d'Orange. A ma connaissance, ce n'est d'ailleurs pas du tout le chemin envisagé par l'Arcep. » Cette dernière préfère en effet favoriser l'émergence de Kosc, un troisième acteur sur le marché entreprises aux côtés d'Orange et de SFR, qui ouvrirait son réseau aux opérateurs alternatifs. Mais pour Alternative Télécom, ce n'est pas suffi-



sant. L'association veut que les opérateurs alternatifs puissent se brancher directement sur le réseau d'Orange.

En 2013, lors du lancement de la 4G, l'Autorité de la concurrence avait obligé les gros opérateurs télécoms à mettre leurs offres mobiles 4G à disposition des opérateurs qui empruntent leur réseau. Faute de quoi ils auraient pu être affaiblis. Alternative Télécom rêve d'un même traitement, alors qu'un nouveau saut technologique est en cours, cette fois-ci, dans le marché du fixe, avec le remplacement de l'ADSL par la fibre. ■



Un technicien d'Orange tire une jarretière optique de réseau très haut débit au répartiteur Lavoisier. Photo Patrick Allard/RÉA